

**Lancement du guide des lieux de mémoire du Val-de-Marne des deux sièges de
1870/1871**

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs les maires adjoints,

Messieurs les présidents d'associations culturelles,

Madame la Déléguée générale du Souvenir Français et Messieurs les présidents de comité du Val-de-Marne,

Chers amis du Souvenir Français,

Chers amis,

Il y a des moments de présentation qui sont banals, et puis il y a des moments exceptionnels.

Tel est le cas aujourd'hui : le 4^{ème} ouvrage de Jean-François Decraene.

Je suis persuadée que rares sont ceux qui auraient pu imaginer cette volonté partagée :

- Celle de Jean-François Decraene qui consacre une passion exceptionnelle pour redonner sa juste place à la mémoire de la guerre de 1870/1871 en Île-de-France ;
- Celle de Sylvie Gonzalez, qui apporte son soutien et, plus encore, ses connaissances, et assure les recherches iconographiques ;
- Celle des éditions *Librairie des Musées*, qui portent l'impression de ce guide ;
- Celle enfin d'Alexandrine Espinasse, qui, au siège du Souvenir Français, est la cheville ouvrière de ce travail.

Alors pourquoi le Souvenir Français s'est-il engagé pour accompagner ce travail que certains considéreraient comme « de bénédicte » ?

- D'abord pour une raison mémorielle.

L'histoire de la France et celle de l'Allemagne contemporaine ne peuvent pas se comprendre si l'on oublie 1870, le conflit qui fait naître les deux autres (1914-1918/1939-1945). En 2020, on a tenté de rappeler que les 150 ans qui s'étaient écoulés depuis 1870 se découpaient en deux séquences de 75 ans.

75 ans de guerre entre 1870 et 1945.

75 ans de paix européenne depuis 1945.

Le Souvenir Français s'est donc mobilisé afin de faire inscrire 1870 dans le cursus scolaire. Cette mobilisation s'est réalisée, du moins dans l'enseignement traditionnel en classe de première.

- Ensuite, pour une raison associative.

Le Souvenir Français est né de 1870/1871. De 1887 à 1913, le Souvenir Français a apposé et érigé plus de 2 000 plaques, stèles, et monuments afin d'enraciner la mémoire de 1870.

Son combat s'est inscrit dans la volonté de donner un enracinement à la République.

Alors aujourd'hui, grâce à Jean-François Decraene, j'ai la conviction que nous poursuivons le combat de nos prédécesseurs afin de donner une histoire commune au plus grand nombre de français, et cette histoire passe par 1870/1871.